- 1. Montrer qu'une fonction est convexe si et seulement si son épigraphe est convexe.
- 2. Inégalité arithmético-géométrique et inégalité de Carleman
 - (a) Justifier l'inégalité arithmético-géométrique :

$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n_+, \quad \left(\prod_{i=1}^n x_i\right)^{\frac{1}{n}} \le \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i.$$

- (b) Démontrer l'inégalité de Carleman : si les a_n sont des réels positifs, $\sum_{n=1}^{+\infty} \left(\prod_{k=1}^n a_k\right)^{1/n} \leq e \sum_{n=1}^{+\infty} a_n$. Indication : on pourra introduire $c_n = \frac{(n+1)^n}{n^{n-1}}$ et observer que $c_1 \cdots c_n = (n+1)^n$ et appliquer l'inégalité arithmético-géométrique à la famille $(x_i = a_i c_i)$.
- 3. Démontrer l'inégalité de Jensen : soit (X, μ) un espace de proba $(\mu(X) = 1), \varphi : I \to \mathbb{R}$ convexe, et $f : X \to I$ intégrable. Si $\varphi \circ f$ est positive ou intégrable, alors

$$\varphi\left(\int_X f d\mu\right) \le \int_X \varphi \circ f d\mu.$$

- 4. Soit $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ telle que pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2$, $f\left(\frac{x+y}{2}\right) \leq \frac{1}{2}f(x) + \frac{1}{2}f(y)$. La fonction f est-elle convexe?
- 5. Montrer que $\Gamma(x) = \int_0^\infty e^{-t} t^{x-1} dt$, définie pour x > 0, est log-convexe (i.e. son log est convexe).
- 6. Théorème de projection sur un convexe fermé

Soit H un espace de Hilbert et C un convexe fermé de H.

- (a) Montrer que pour tout x dans H, il existe un unique élément y de C tel que $||x-y|| = \min\{||x-z||, z \in C\}$. On note cet élément $p_C(x)$ et on l'appelle projeté orthogonal de x sur C.
- (b) Soient x et y dans H. Montrer que $y = p_C(x)$ si et seulement si $y \in C$ et $\langle x y, z y \rangle \leq 0$ pour tout z dans C.
- (c) Montrer que p_C est 1-lipschitzienne.
- (d) Montrer que $\langle p_C(x_1) p_C(x_2), x_1 x_2 \rangle \ge 0$ quels que soient x_1 et x_2 dans H.
- (e) Application (supplémentaire orthogonal). Montrer que si F est un sous-espace vectoriel fermé de H, $F \oplus F^{\perp} = H$.
- 7. Optimisation des fonctions convexes et descente de gradient Soit D un domaine convexe de \mathbb{R}^n et $f: D \to \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 .
 - (a) Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes, en supposant D ouvert :
 - i. f est convexe sur D,
 - ii. pour tous x et y dans D, $f(y) \ge f(x) + \langle \nabla f(x), y x \rangle$,
 - iii. pour tous x et y dans D, $\langle \nabla f(x) \nabla f(y), x y \rangle \geq 0$,
 - iv. pour tous x dans D et h dans \mathbb{R}^n , $d^2f(x)(h,h) \geq 0$,
 - v. pour tout x dans D, la hessienne Hf(x) est positive.

Qu'est-ce qui reste vrai si D n'est pas ouvert ?

- (b) Si f est convexe, montrer les propriétés suivantes :
 - i. tout minimum local est global,
 - ii. si x est un point critique de f (i.e. $\nabla f(x) = 0$), alors f atteint un minimum global en x,
 - iii. l'ensemble des points où f atteint son minimum est convexe,
 - iv. si f admet un maximum local ou global, il est situé sur le bord de D.
- (c) Soit C > 0. Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes, en supposant D ouvert :
 - i. pour tous x dans D et h dans \mathbb{R}^n , $d^2f(x)(h,h) \leq C\|h\|^2$,
 - ii. pour tout x dans D, les valeurs propres de la hessienne Hf(x) sont toutes inférieures à C,
 - iii. ∇f est C-lipschitzien.

On peut dire que la dérivée seconde de f est uniformément bornée par C.

- (d) Soit $\alpha > 0$. Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes, en supposant D ouvert :
 - i. pour tous x dans D et h dans \mathbb{R}^n , $d^2f(x)(h,h) \geq \alpha ||h||^2$,
 - ii. pour tout x dans D, les valeurs propres de la hessienne Hf(x) sont toutes supérieures à α ,
 - iii. pour tous x et y dans D, $f(y) \ge f(x) + \langle \nabla f(x), y x \rangle + \frac{\alpha}{2} ||y x||^2$,
 - iv. pour tous x et y dans D, $\langle \nabla f(x) \nabla f(y), x y \rangle \ge \alpha ||y x||^2$.

On dit alors que f est elliptique.

- (e) Montrer que si $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ est elliptique, f atteint un minimum, local et global, en un unique point, qui sera noté dans la suite \bar{x} .
- (f) Soient $A \in S_n(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^n$ et $f(x) = \frac{1}{2}\langle Ax, x \rangle \langle b, x \rangle$. Déterminer le gradient de f ainsi que sa dérivée seconde. Caractériser les points critiques de f. Montrer que f est convexe si et seulement si $A \in S_n^+(\mathbb{R})$. Montrer que f est elliptique si et seulement si $A \in S_n^+(\mathbb{R})$.
- (g) On suppose dans cette question que $D = \mathbb{R}^n$, de sorte à pouvoir écrire directement un algorithme de descente de gradient.
 - i. Descente de gradient à pas fixe. On suppose f elliptique et à dérivée seconde uniformément bornée. On choisit un point initial x_0 et on considère la suite définie par récurrence par $x_{n+1} = x_n \rho \nabla f(x_n)$. Donner les valeurs de ρ pour lesquelles $x \mapsto x \rho \nabla f(x)$ est une contraction et justifier la convergence de l'algorithme dans ce cas. Estimer la vitesse de convergence $||x_n \bar{x}||$.
 - ii. Descente de gradient à pas optimal. On suppose seulement f elliptique. On choisit un point initial x_0 et on considère la suite définie par récurrence par $x_{n+1} = x_n \rho_n \nabla f(x_n)$, où ρ_n est un réel pour lequel $\rho \mapsto f(x_n \rho \nabla f(x_n))$ atteint son minimum.
 - A. Montrer que l'algorithme est bien défini.
 - B. Montrer que $\langle \nabla f(x_n), \nabla f(x_{n+1}) \rangle = 0$ (en d'autres termes deux directions successives sont orthogonales).
 - C. (*) Montrer que l'algorithme de descente du gradient converge vers \bar{x} .

 Indication : on pourra montrer que $||x_{k+1} x_k||$ tend vers 0 avec (d)iii. et utiliser l'uniforme continuité de ∇f sur un compact approprié.
- (h) On suppose à présent que D est un convexe quelconque et on ne suppose plus a priori f convexe.
 - i. Inégalité d'Euler. Montrer que si f atteint son minimum sur D en x, alors $\langle \nabla f(x), y x \rangle \geq 0$ pour tout y dans D. Montrer que la réciproque est vraie si f est convexe.
 - ii. On suppose de plus D fermé et on note p la projection sur D. Montrer que si f atteint son minimum sur D en x, alors quelque soit $\rho > 0$, $x = p(x \rho \nabla f(x))$. Montrer que la réciproque est vraie si f est convexe.
 - iii. Gradient projeté. Si D est un convexe fermé et f est elliptique et à dérivée seconde bornée, proposer une modification de (g)i. pour adapter la descente de gradient au domaine de définition de f.
- 8. Optimisation convexe sous contrainte affine

Soit U un ouvert convexe de \mathbb{R}^d , $f:U\to\mathbb{R}$ une fonction convexe de classe \mathcal{C}^1 et $g:U\to\mathbb{R}$ une fonction affine non constante. On chercher à minimiser f sous la contrainte g(x)=c pour c une constante réelle. Montrer que s'il existe un point x^* vérifiant la contrainte, et un multiplicateur de Lagrange λ^* tel que

$$\nabla f(x^{\star}) = \lambda^{\star} \nabla g(x^{\star}),$$

alors f est minorée sous la contrainte g=c par une unique valeur V(c), atteinte en x^* .

Indication : on pourra définir le lagrangien associé à ce problème d'optimisation par $L(x,\lambda) = f(x) - \lambda(g(x) - c)$, pour $(x,\lambda) \in U \times \mathbb{R}$.

Question bonus : déterminer V'(c) en ajoutant s'il le faut des hypothèses :-)

9. Jauge d'un convexe

Soit C un convexe de \mathbb{R}^n contenant un voisinage de 0. La jauge de C est la fonction j_C définie pour tout $x \in \mathbb{R}^n$ par

$$j_C(x) = \inf \left\{ \lambda > 0, \quad \frac{x}{\lambda} \in C \right\}.$$

- (a) i. Montrer que j_C est positivement homogène.
 - ii. Montrer que $C = \{x \in \mathbb{R}^n, \quad j_C(x) < 1\}$ si C est ouvert. Qu'en est-il si C est fermé ?
 - iii. Montrer que j_C est sous-additive. Remarque : si C est symétrique par rapport à $0, j_C$ est une semi-norme.
- (b) Soit C un compact contenant un voisinage de 0. Montrer que C est homéomorphe à la boule unité fermée.
- 10. Fonction convexe conjuguée et mécanique analytique

Soit $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$ une fonction possédant une minorante affine. On définit sa transposée de Fenchel-Legendre sur \mathbb{R}^d (en anglais *convex conjugate function*) par

$$f^{\star}(p) = \sup_{x} (p \cdot x - f(x)).$$

- (a) Déterminer graphiquement $f^*(p)$.
- (b) Montrer que f^* est convexe.

- (c) Montrer que $(f^*)^*$ est l'enveloppe convexe de $f: f^{**}(x) = \sup\{\ell(x), \ell \text{ minorante affine de } f\}$.
- (d) On suppose de plus que $f: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$ est strictement convexe de classe \mathcal{C}^1 et à croissance superlinéaire, c'est-à-dire que $\frac{f(x)}{\|x\|} \to +\infty$ quand $\|x\| \to +\infty$.
 - i. Montrer que $\nabla f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n$ est un homéomorphisme.
 - ii. Exprimer f^* en fonction de ∇f .
 - iii. Montrer que f^* est de classe \mathcal{C}^1 et que $\nabla f^*(p) = (\nabla f)^{-1}(p)$ pour tout p dans \mathbb{R}^n .
- (e) Soit $L: \mathbb{R} \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 strictement convexe par rapport à sa dernière variable, qu'on appellera *lagrangien*, et on suppose que sa transformée de Fenchel-Legendre par rapport à la dernière variable, qu'on nommera *hamiltonien*, est partout finie et de classe \mathcal{C}^1 . On la note $H: \mathbb{R} \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$.
 - i. (Exemple : énergies...) Soit $V: \mathbb{R}^d \to \mathbb{R}$ un potentiel de classe \mathcal{C}^1 , A une matrice symétrique définie positive et $L: \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d$ le lagrangien classique défini par

$$L(q, v) = \frac{1}{2}Av \cdot v - V(q).$$

Montrer que $H(q, p) = \frac{1}{2}A^{-1}p \cdot p + V(q)$.

- ii. En toute généralité, montrer que $L(t,q,v) = \sup_p p \cdot v H(t,q,p)$ pour tout $(t,q,v) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d$.
- iii. Inégalité de Young. Montrer que pour tout $(t, q, p, v) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^d$,

$$L(t, q, v) + H(t, q, p) \le p \cdot v$$

avec égalité si et seulement $v = \frac{\partial H}{\partial p}(t,q,p)$ si et seulement si $p = \frac{\partial L}{\partial v}(t,q,v)$.

- iv. Montrer que si L est strictement convexe et à croissance superlinéaire par rapport à sa dernière variable, $(q,v)\mapsto (q,\frac{\partial L}{\partial v}(t,q,v))$ est un homéomorphisme, qu'on notera Φ_t .
- v. Soit $q: \mathbb{R} \to \mathbb{R}^d$ une trajectoire de classe \mathcal{C}^1 . Montrer que q une solution de l'équation d'Euler-Lagrange

$$\frac{d}{dt}\frac{\partial L}{\partial v}(t,q(t),\dot{q}(t)) - \frac{\partial L}{\partial q}(t,q(t),\dot{q}(t)) = 0.$$

si et seulement si $(q, p) := \Phi(q, \dot{q})$ est une solution du système hamiltonien

$$\left\{ \begin{array}{l} \dot{q}(t) = \frac{\partial H}{\partial p}(t,q(t),p(t)) \\ \dot{p}(t) = -\frac{\partial H}{\partial q}(t,q(t),p(t)). \end{array} \right.$$

Question bonus : donner une condition suffisante pour l'existence de solutions au système hamiltonien, et une condition suffisante pour que ces solutions soient globales.

vi. Montrer que si H ne dépend pas du temps, H est conservé le long des solutions du système hamiltonien.